

AUTOMOBILE

Mongaillard déjoue les pièges

Le tandem Jean-Philippe Mongaillard, Jacques-André Périon (Citroën C2), a su déjouer tous les pièges du **Rallye Peugeot 208 GTI** et s'imposer pour la deuxième fois cette année, devant l'équipage Vincent Pardo, Jean-Marie Rémonenq (Mitsubishi Lancer évo) et Willy Nallamoutou Sancho/Sandrine Baisleau (Citroën C2).



Jean-Philippe Mongaillard, déjà vainqueur du premier rallye, a récidivé de belle manière.



Vincent Pardo termine à la 2^e place.

L'an dernier, Willy Nallamoutou Sancho avait gagné l'édition devant les frères Pardo : Vincent et Frédéric. Mongaillard était sorti. Cette année, il a conjuré le sort et a brillamment tiré son épingle du jeu dans cette compétition. Dès les quatre premières spéciales de Bassignac et Sinai, son sprint était lancé. A l'issue du premier parc d'assistance, Egouy deuxième, lui concède 12 secondes et Pardo 13. Nallamoutou Sancho et Pain perdent du terrain, mais restent toutefois dans le rythme. Derrière, l'hécatombe commence, avec

Eddy Savillia et Jean-Philippe Naudillon, ce dernier, plus habitué à finir dans la voiture de sécurité. Théodore, Sulter, et Chanel, font partie du groupe, tandis que Thierry Cadet et Jacques Olivier Thomasié, semblent fébriles. Dès lors, la suite de l'épreuve semble se dessiner. Direction le centre sud pour la deuxième partie des hostilités. Dans le secteur de Ducos, à mi-parcours entre Morne Carette et Fonds d'or. Philippe Egouy sort de la route. Alors deuxième, il perd par cette erreur, tout le bénéfice de ses efforts. Gênés par cet accident

sans gravité, les autres concurrents seront crédités d'un temps forfaitaire.

LE VOL PLANÉ DE PAIN

Cette deuxième étape se révélera être un véritable périple pour les rescapés. Le parcours suivant (6), Quatre croisées Saint-Esprit, sera neutralisé pour des raisons d'insécurité. Néanmoins le deuxième passage (7) se fera, au grand désarroi de Didier Rosette qui sera trahi par sa mécanique.

Mongaillard toujours fougueux, par en tête à queue et perd du terrain. Il se retrouve ex aequo avec son dauphin. La bataille s'intensifie. Dans la neuvième et avant dernière épreuve chronométrée, le capot de la Mitsubishi, s'ouvre sur son binôme. Ils perdent dans l'incident près d'une minute et laissent le champ libre à leur adversaire direct. Ruddy Rodney, jusque là discret et régulier, sort à son tour de la route, sans gravité. Jusque-là, la course se déroulait tant bien que mal, jusqu'à ce que la catastrophe survienne.

Guy Raphaël Pain, lui aussi, sort très violemment de la route et part en tonneau dans un fossé. Bien que la voiture soit complètement détruite, fort heureusement, l'équipage en sort indemne. Compte tenu de tous ces faits de course, le dernier passage se fera en convoi jusqu'au parc fermé de fin de rallye, chez le concessionnaire Peugeot. Si certains n'ont pas eu les résultats escomptés, les équipages Nicolas Péroumalkan/Bruno Koali (Guadeloupe), Stéphane Gallet de Saint Aurin/Aymeline Depaz, Jehan Alivon/Karim Orosemane, sont à créditer d'une très bonne performance.

L. Frédonie

Le Guadeloupéen Nicolas Péroumalkan a rendu une bonne copie en finissant à la 4^e place.



Le classement

1. Jean-Philippe Mongaillard/Jacques-André Périon (Citroën C2)	25'17
2. Vincent Pardo/Jean-Marie Rémonenq (Mitsubishi Lancer évo 5)	à 1'02
3. Willy Nallamoutou Sancho/Sandrine Baisleau (Citroën C2)	à 2,21
4. Nicolas Péroumalkan/Bruno Koali (Ford Fiesta)	à 2'58
5. Stéphane Gallet de Saint Aurin/Aymeline Depaz (Toyota Corolla)	à 3'00
6. Jehan Alivon/Karim Orosemane (Peugeot 206RC)	à 3'01
7. Dominique Aldon/Loïc Duclos (Ford Escort Cosworth)	à 3'13
8. Bruno Marie-Claire/Grégory François (Peugeot 206)	à 3'27
9. Willy Théotiste/Alain Annette (Citroën C2)	à 4'54
10. Jacques Olivier Thomasié/Emmanuel Misat (Peugeot 205)	à 10'45
11. Thierry Cadet/Gérard Lemus (Subaru)	à 12'08

Abandons

Eddy Savillia/Jean-Philippe Naudillon (Renault Clio Williams)
Luc Cordémy/Murielle René Corail (Toyota Célia)
Sébastien Sulter/Jowanne (Peugeot 106 16s)
Denis Chanel/Dominique Manuel (Citroën C2)
Rodrigue Théodore/Christopher Théodore (Renault Clio)
Philippe Egouy/Miguel Azérot (Renault Clio RS)
Didier Rosette/Bertrand Fidole (Peugeot 106)
Rodney Ruddy/Johan René Corail (Citroën C2 R2)
Guy-Raphaël Pain/Thierry Péronet (Renault Clio Williams)

Stéphane Gallet de Saint-Aurin en était à sa première participation officielle. Il est dans le Top 5. Photos Loïc Frédonie/France-Antilles



ILS ONT DIT



« Quelque peu mitigé »

Guy Jarrin,
animateur voiture info

C'est un rallye qui s'annonçait fort intéressant, avec un beau tracé, de belles spéciales. Le plateau était fourni et correct mais il a été quelque peu mitigé par des abandons. Il a été aussi émaillé par des sorties de route. Notamment celles de Philippe Egouy, Ruddy Rodney et la spectaculaire de Guy Raphaël Pain. Tout cela a entraîné du retard, dans le déroulement de la manifestation. Néanmoins, l'organisation a su faire face à ces incidents. J'ai quand même la satisfaction d'avoir vu un public nombreux, de passionnés de sport automobile, sur toutes les spéciales du rallye et surtout à une heure tardive.

« Beaucoup à apprendre »

Nicolas Péroumalkan,
pilote guadeloupéen

Je suis très satisfait de ma 4^e place. Notre position est héritée des malheureuses sorties et abandons. Je n'en demandais pas tant, parce que je suis venu ici sans aucune prétention. Simplement parce que j'aime l'ambiance et l'accueil qui m'est réservé. Le rallye en lui-même n'était pas difficile, mais ça fait un an que nous n'avons pas fait de rallye comme celui là. Il est très technique. Nos routes en Guadeloupe ne sont pas pareilles à celles du Gros-Morne. La configuration est différente. Il nous reste beaucoup à apprendre.

« Sans pression »

Willy Nallamoutou Sancho,
pilote martiniquais

J'ai participé parce que c'est un beau rallye, avec de belles spéciales. Aussi, j'avais promis à Sandrine Baisleau mon co-pilote, de faire un rallye dans la C2. Elle m'avait déjà co-piloté sur la Saxo. Maintenant nous avons couru sans pression, juste pour qu'on se fasse plaisir. A mon avis, la troisième place aurait dû se jouer entre les trois qui menaient la course. Ils avaient un rythme tellement soutenu, que je ne pouvais pas suivre. Ils étaient hors d'atteinte.

« Notre objectif est réussi »

Bruno Koali,
co-pilote de Péroumalkan

Nous sommes restés prudents. Nous avons dans trois semaines le rallye des Grands Fonds, qui est important pour nous. Notre objectif au départ, c'était d'être à l'arrivée. C'est chose faite, avec un bonus, la quatrième place. C'est un rallye où il y avait beaucoup de bagarre. C'est un beau circuit, technique, avec du serré au début et du rapide à la fin. Mais il est tout de même cassant. Je profite de l'occasion pour féliciter tous les concurrents, et adresser tout mon réconfort et ma solidarité à ceux qui n'ont pas terminé.

